

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

A la présidence de la République

Echange de télégramme avec M. Hitler

Ankara, 5. A. A. — A l'occasion de la fête nationale allemande du Premier Mai, des télégrammes de félicitations et de remerciements ont été échangés entre le Président İsmet İnönü et M. Adolf Hitler.

...et avec le Mikado

Ankara, 5. A. A. — A l'occasion de l'anniversaire de la naissance de l'empereur du Japon, des télégrammes de félicitations et de remerciements ont été échangés entre le Président İnönü et le Mikado.

L'ambassadeur de Grèce a été reçu en audience

Ankara, 5. A. A. — Le président de la République, İsmet İnönü, a reçu dans son kiosque de Çankaya, M. R. Phael, ambassadeur de Grèce.
M. Sükrü Saracoglu, ministre des Affaires étrangères, était aussi présent à cette audience.

La commission de la Sûreté a terminé sa tâche

Ankara, 5. Du «Tasviri Efkâr» — La Commission pour la sécurité qui siégeait depuis quelques jours sous la présidence du ministre de l'Intérieur, M. Faik Öztrak, a terminé ses travaux. Elle a tenu sa dernière séance.

Le commandant de la gendarmerie, général Rüştü Akin, le directeur général de la Sûreté, le 1er et le 4e Inspecteurs généraux, les valis d'Ankara, d'Istanbul, de Hatay, de Bursa, Kars, Konya, Malazgirt, Samsun, Giresun, Çankiri, avaient pris part aux travaux. Ils sont repartis pour regagner leurs postes.

Le Président du Conseil, le Dr. Refik Beydam, a offert à 20 h. un banquet aux valis. Certains ministres y ont assisté, ainsi que le personnel supérieur du ministère de l'Intérieur.

Le procès de l'attentat d'Ankara

Le procès contre les auteurs de l'attentat contre l'ambassadeur d'Allemagne, S. E. M. von Papen, a été continué ce matin devant le tribunal criminel d'Ankara. On se souvient que lors de la dernière audience, un délai avait été accordé pour permettre aux prévenus Pavlov et Kornilof de se faire traduire les pièces du dossier. En vertu d'une enquête devait être menée sur le genre de vie que menait ici le prévenu Abdurrahman. C'est par ces points qui doit porter l'audience de ce matin.

Les ponts de la Thrace

Ankara, 5. Du «Yeni Sabah» — J'apprends que les travaux de réparation des ponts de la Thrace se poursuivent normalement. La reconstruction du pont sur l'Arda est à peu près terminée. L'une des arches du pont sur la Mariza est reconstruite; les deux autres arches le seront prochainement.

Le coup de main anglais contre Madagascar

Une double action navale et terrestre est en cours contre Diégo-Suarez

Londres, 6. A. A. — On apprend de Vichy:

L'agence nationale française publie le compte-rendu suivant des combats à Madagascar:

Les Britanniques développent contre la base de Diégo-Suarez une double attaque, consistant en une attaque de front par navires de guerre et escadrilles d'avions et un assaut terrestre à l'arrière par des troupes débarquées dans la baie de Courrier.

Les «commandos» britanniques à qui cette dernière opération a été confiée, visent évidemment à couper les communications du port avec le reste de l'île.

Les Britanniques, maîtres de l'isthme qui conduit à Diégo-Suarez

Londres, 6. A. A. — On mande de Vichy: L'agence officielle française annonce: Les Britanniques contrôlent l'isthme de Saintahdra-Kaku qui relie la base navale de Diégo-Suarez au reste de Madagascar.

Londres, 6. A. A. — Voici les nouvelles radiodiffusées par la radio anglaise BBC. Vichy affirme que les Anglais utilisent à Madagascar 20.000 hommes. Les journaux signalaient que les Anglais emploient des régiments blindés légers et des parachutistes.

A Vichy, on craint pour les îles Comores et la Réunion.

Les Français libres sont satisfaits et soulagés.

La note de protestation de M. Laval

A Vichy, on annonce que la note à Londres de M. Laval réaffirme que l'acte final et décisif, au sujet des relations entre l'Angleterre et la France, ne sera point fait par la France.

M. Laval dit aussi qu'il laisse à M. Roosevelt de juger de la responsabilité des Américains en les conséquences.

Les Etats-Unis sont prêts à prêter main forte

A Washington, M. Cordell Hall a dit que les bateaux des Américains sont prêts à seconder les Anglais à Madagascar.

Les consultations de M. Laval

Londres, 6. A. A. — On apprend de Vichy: M. Laval reçut hier les représentants à Vichy des pays suivants: Suisse, Etats-Unis, Japon, Allemagne. Il eut aussi des consultations avec le général Brevié, secrétaire des Colonies, l'amiral Darlan et M. Barthélemy, ministre de la Justice.



Retour à sa base d'un sous-marin italien après une croisière victorieuse le long des côtes de l'Amérique du Nord

Vers la fin de la résistance américaine aux Philippines

Reddition

Washington, 5. A. A. — Les nouvelles des Philippines prédisent la fin de la résistance des Américains. Le général Wainwright annonce qu'à minuit les Japonais se sont lancés à l'assaut de Corregidor dont les ouvrages de défense ont été entamés par le bombardement inouï et incessant maintenant pendant des jours et des nuits par les Japonais.

Le président Roosevelt a envoyé un message aux défenseurs. Il leur dit qu'en héros, sans ostentation ils ont lutté et tenu où nul n'aurait pu tenir. «Vous êtes des Américains», dit M. Roosevelt, «et vous resterez Américains jusqu'au bout».

Londres, 6. A. A. — Le Quartier-Général australien annonce officiellement la reddition de Corregidor.

Les Japonais contrôlent entièrement Mindanao

Tokio, 5. A. A. — Sur le front de Mindanao, les Japonais ont occupé Davao qui est le siège du gouvernement des Philippines réfugié et le grand quartier général américain de Mindanao. L'île est maintenant entièrement contrôlée par les Japonais.

Les torpillages dans l'Atlantique

Washington, 6. A. A. — Un bateau norvégien de tonnage moyen a été torpillé et coulé par l'ennemi dans l'Atlantique. Les survivants ont débarqué dans un port de la côte orientale.

La ration de pain est provisoirement réduite de moitié

Communiqué du Vilsyet:

A partir de ce matin, tout le monde prendra la moitié de la ration de pain indiquée dans les cartes en sa possession. Cette situation est provisoire.

La fin de la campagne en Birmanie Les Japonais à Aykayab

Tokio, 6. A. A. — On annonce officiellement:

Des forces japonaises terrestres et Birmanie occupèrent l'aérodrome d'Aykayab, le 4 mai.

On prévoit que les prisonniers seront nombreux

New Delhi, 6. A. A. — Les officiers arrivant de la frontière indo birmane déclarent: La retraite des alliés en Birmanie se poursuit rapidement.

On considère comme probable qu'un nombre considérable de Chinois et de Britanniques seront faits prisonniers par les Japonais.

Les troupes japonaises venant de Birmanie ont pénétré en Chine

Tchoung-King, 5. A. A. — Le porte parole militaire chinois annonce que les avant-gardes japonaises franchissent la frontière entre la Birmanie et la Chine et atteignent la banlieue de Wanting.

L'activité des parachutistes anglais en territoire occupé

Londres, 6. A. A. — En Norvège, les Allemands ont promis des primes aux délateurs.

En Belgique, une forte prime est promise à qui révélera où se cache un aviateur anglais qui atterrit en parachute.

A Vichy, on dit que les «commandos» anglais se font aider par des parachutistes.

D'après le communiqué ci-haut, les ouvriers à travail lourd prendront 375 grammes au lieu de 750; les adultes 150 grammes au lieu de 300, et les enfants 75 au lieu de 150 grammes.

La presse turque de ce matin

Tasvirî Efkâr

La gravité de l'occupation de Madagascar

Que les Anglais aient tenté d'occuper Madagascar, écrit l'économiste de ce journal, cela n'est pas un événement absolument inattendu :

Le fait que depuis des mois toutes les sources anglaises et américaines publiaient avec insistance des informations au sujet de l'occupation de l'île par les Japonais démontre que les Alliés la convoitaient et que tôt ou tard, ils l'occuperaient.

On peut même dire que la tentative anglaise est un peu tardive. On n'avait pas mis tant de temps avant les occupations qui ont eu lieu ailleurs. Dans le cas de l'Iran, il avait suffi de dix jours pour dénoncer les intentions probables des Allemands se trouvant dans le pays d'y faire quelque chose, donner un bref délai à l'ex-Chah en vue de l'expulsion des ressortissants de l'Axe et entreprendre l'invasion de ce pays, les Anglais par le Sud et les Russes par le Nord avant même l'expiration de ce délai. Si donc cette fois on a agi avec plus de lenteur c'est probablement que l'on escomptait que les possibilités de résistance des troupes françaises de l'île seraient plus grandes. Et les Anglais ont dû sentir le besoin de se préparer de façon plus essentielle.

D'autre part, on peut penser que les succès des Japonais en Birmanie ont pu induire les Anglais à hâter leur décision définitive. Il est difficile, il est vrai, de trouver actuellement une corrélation entre les opérations à Madagascar et en Birmanie.

Or, depuis leur occupation de Rangoon, les Japonais étaient plus ou moins maîtres du golfe de Bengale. Mais cette maîtrise n'était pas telle qu'elle put leur permettre de procéder à une attaque soudaine contre Madagascar. Il leur fallait, tout au moins, occuper d'abord Ceylan.

L'effectif et les dispositions défensives des forces françaises de l'île nous étant inconnus, nous ne saurions prévoir si cette occupation sera facile ou non. Pour le moment, on se rend compte que le maréchal Pétain n'est nullement disposé à s'y soumettre. Au contraire, les ordres de l'amiral Darlan et les réactions que l'on constate à Vichy démontrent que les Français sont résolus à tout faire pour que cette occupation coûte le plus cher possible aux Anglais.

Cet incident est de nature à jeter la France entièrement dans les bras de l'Allemagne. Grâce à la patience dont il a témoigné jusqu'ici, le maréchal Pétain est parvenu à éviter à la France le désastre d'une nouvelle guerre.

Et il s'est efforcé de se tirer d'affaire quoiqu'il fût pris entre l'enclume allemande et le marteau anglo-américain. Mais l'agression contre Madagascar peut l'amener à abandonner la prudence dont il a témoigné jusqu'ici pour décider de marcher avec l'Allemagne. Et si la France se range ouvertement du côté des Allemands, la guerre ne saurait prendre une tournure plus favorable aux Anglo-Américains. Au contraire, cela susciterait des obstacles considérables à leur volonté de gagner la guerre à tout prix.

Il est impossible que les Anglais n'aient pas pensé à tout cela avant d'agir. Si donc ils ont créé quand même un second front à Madagascar, c'est sans doute que les avantages de l'action leur ont paru supérieurs à ses inconvénients. Les faits nous diront dans quelle mesure ce calcul a été juste.

KDAM Sabah Post

L'occupation de l'île de Madagascar

Pour M. Abidin Daver, les

appréhensions anglaises au sujet d'une mainmise japonaise à Madagascar sont justifiées par le précédent de l'Indochine :

L'abandon de cette colonie aux Japonais, à la faveur de la formule de la « défense commune » fut la cause de la catastrophe pour les Alliés dans cette partie de l'Asie. C'est grâce à leur occupation de l'Indochine que les Japonais ont pu remporter tous leurs rapides succès autour de Singapour. Surtout après le retour au pouvoir de M. Laval, Vichy pouvait céder Madagascar aux Japonais sous le prétexte de la « défense commune ».

D'ailleurs, c'était M. Laval qui avait livré l'Indochine aux Japonais. Ces jours derniers, deux amiraux japonais étaient arrivés à Vichy. Une flotte japonaise, partant de Singapour ou de Java, des bases de Batavia et de Sourabaya, pouvait facilement occuper Madagascar, avec le consentement de la France. La garnison française de l'île n'était guère en mesure s'y opposer. Seuls Anglais et Américains pouvaient tenter une résistance sérieuse. Or, la flotte anglaise, étant concentrée principalement autour des îles britanniques, n'est pas supérieure aux Japonais dans l'Océan Indien ; elle n'atteint même pas le tiers de leurs effectifs dans cette mer. Quant à la flotte américaine, qui se trouve à 10.000 milles de distance, au port de Pearl-Harbour, elle n'est pas encore en état de se mesurer aux Japonais.

Dans ces conditions, il fallait à tout prix s'inspirer du principe qui consiste à « agir avant l'ennemi ». C'est ce qu'ont fait les Anglais.

Les forces françaises à Madagascar, sur pied de paix, s'élèvent à 185 officiers et 5.327 soldats. Si l'on appelle sous les armes les indigènes, il semble bien que l'on pourra concentrer des forces importantes. Toutefois, il est probable que les Anglais débarqueront en d'autres points de l'île au moyen des troupes qu'ils pourront faire venir du Dominion de l'Afrique du Sud.

... Cette fois, Vichy ne s'est pas contenté d'une simple protestation. L'ordre de se défendre a été donné aux forces locales. Les combats ont commencé dans l'île. Or, les Anglais et les Américains ont annoncé qu'ils considéraient comme une agression toute tentative de résistance.

"ISTIKLAL"

Madagascar et Laval

M. Nizamettin Nazif estime que, si l'on examine l'événement d'un oeil impartial, il est impossible de ne pas approuver l'action des Anglais.

On ne pouvait attendre de la part de l'Angleterre, qui s'intéresse au sort de l'Océan Indien, qu'elle laissât Madagascar dans son ancien état ou qu'elle permit aux Japonais, après le fait accompli indochinois, d'en créer un autre à Madagascar.

Les nouvelles ultérieures parvenues de Washington confirment que les Etats-Unis approuvent dans une proportion de 100 o/o l'initiative anglaise. Indubitablement, Berlin sera fort émerveillé par l'incident. Et il faut admettre que l'on en prendra ombrage à Rome et Tokio, au moins autant qu'à Berlin. Seulement, il y a quelque chose qui peut constituer, en l'occurrence, une consolation pour Berlin : c'est que l'occasion sera offerte ainsi à la Wilhelmstrasse, de donner une « note » définitive à M. Laval.

Madagascar sera la pierre de touche du degré de sincérité de M. Laval envers l'Axe. Est-il l'ami de l'Allemagne ? Cherche-t-il les moyens de rétablir l'honneur et la dignité de la France ? Si oui, il saura profiter de l'occasion qui lui est offerte. En cas contraire, à Berlin, on renoncera à Laval, comme on l'a déjà fait pour Pétain et Darlan.

S'il se contente d'encourager la garnison locale à se défendre, cela ne pourra satisfaire ceux qui l'ont pris sous leur protection. Au moment où le

(Voir la suite en 3ième page)

LA VIE LOCALE

Pour un esprit nouveau dans la vie publique

M. Ahmet Emin Yalman dénonce, dans le « Vatan », le manque d'un plan d'ensemble qui puisse présider aux initiatives publiques et aussi le manque de continuité dans l'effort qui paralyse le développement des entreprises les plus heureuses.

Il cite à ce propos l'exemple de Manisa en soulignant qu'il ne s'agit pas là d'une exception, mais au contraire d'une manifestation caractéristique de pratiques qui ne sont que trop générales.

L'oeuvre d'un réalisateur : le Dr Lutfi Kirdar

« Un beau jour, écrit notre confrère, un vali entreprenant est venu à Manisa : le Dr Lutfi Kirdar. Il s'est mis en tête de réaliser tout ce qu'il avait conçu et il en a trouvé le moyen. Il a témoigné de beaucoup d'initiative, de beaucoup de qualités de réalisation et il a fait de Manisa une des villes les plus prospères de Turquie.

Avait-il effectué un classement exact et opportun des besoins de Manisa ? N'y avait-il pas d'autres besoins, plus urgents que ceux auxquels il a songé à pourvoir ; des besoins qui ont été négligés ? N'aurait-il pas mieux valu consacrer l'énergie et les efforts dont il a fait preuve à débarrasser, par exemple, la plaine de Manisa de la malaria ?

Il pourrait y avoir lieu d'entamer une discussion à ce sujet et il est certain qu'un de nos travers les plus communs c'est de sacrifier l'essentiel à l'apparence, à ce qui est superficiel.

Le fait est, en tout cas, que le Dr Lutfi Kirdar a rendu à Manisa des services inoubliables ; il y a laissé, en partant, de belles avenues, un cinéma, un Club de la Ville, un Halkevi, un immeuble du Parti, un stade oeuvre de l'auteur du stade d'Ankara (l'ingénieur italien Vietti-Violi) des jardins pour enfants, etc... Il avait exproprié en outre de vastes terrains aux abords du Stade, pour aménager un manège et d'autres lieux d'amusement pour le public.

Pendant son séjour à Manisa, en qualité de Vali, le Dr Lutfi Kirdar avait veillé avec une attention en quelque sorte paternelle à ce que la vie fût canalisée dans les voies qu'il avait tracées, à ce que des matches eussent lieu au stade, à ce que les enfants fréquentassent les jardins créés à leur intention.

L'indifférence des successeurs...

Que sont devenues ces oeuvres qui n'auraient pas dû être considérées seulement comme les siennes propres, mais comme le fruit de l'effort et des dépenses de la nation ?

Elles ont été négligées de façon systématique par les nouveaux valis et par les fonctionnaires obligés de se livrer à leurs bonnes grâces. On n'a pas livré de matches au Stade, on a laissé l'abandon les jardins pour les enfants.

Un des derniers valis s'est mis en tête de créer un lieu de distraction et d'excursion qui put éterniser son nom. Un gigantesque bassin artificiel a été construit, tout entier en béton, avec plage et casino. Et parce que la piscine provenait de la chaussée, elle incommodait les promeneurs qui se rendaient à ce lieu de distraction, il a fallu construire un nouveau tronçon de chaussée, s'écarter de cet endroit privilégié.

100.000 Ltqs. jetées... dans une piscine !

Le lieu est fort attrayant. Mais but visé aurait été tout aussi bien atteint s'il y avait eu simplement, en cet endroit, comme par le passé, un quelconque café de campagne.

On n'a même pas eu besoin d'un vali qui avait fait aménager ces travaux en dépensant plus de 100.000 Ltqs. transféré ailleurs, pour qu'ils fussent laissés en un état d'abandon complet. Lorsque j'ai visité Manisa, les bassins que l'on avait construits à grands frais pour sillonner en tout sens le territoire artificiel avaient la coque percée de mille infinité de trous, par suite du manque de soins. Et comme le vali était sur le point de quitter son poste, on commençait à se plaindre de ce que l'eau, qui se déversait de la piscine, ravageait les vignes des environs.

J'ai pris des informations ; ce vali était un brave homme et un bon administrateur. En ce qui a trait au développement de la ville, il avait fait une oeuvre excellente. Seulement, à quoi bon tout cela si pour effacer le souvenir de son prédécesseur, il avait été pris de manie de réaliser une oeuvre qui rend son souvenir immortel !

Il y a là un point sur lequel il convient de s'arrêter. Le moment est venu de débarrasser nos affaires publiques des influences personnelles et du hasard, pour que les gouverneurs et les fonctionnaires s'habituent à rechercher ce qui est le plus propre à satisfaire leur gloriole personnelle, mais ce qui convient le mieux à l'intérêt public. Il faut tout un esprit nouveau qu'il faut instaurer dans notre vie administrative, désir de compléter et de continuer l'oeuvre d'autres ont commencé.

Tant que l'esprit de suite ne s'implantera pas dans nos entreprises, nous penserons inutilement notre argent, et est si précieux, notre temps et nos efforts...

La comédie aux cent actes divers

GARE A LA PROCHAINE !

Deux garçonnets s'étaient pris de querelle devant un café de Kasimpasa. Les deux enfants étaient des bonhommes résolus et connaissent fermement. L'un des clients du café jugea de son devoir de mettre un terme à cette bagarre. Et comme les deux petits adversaires ne paraissaient pas décidés à se laisser calmer, il fallut recourir à la force pour les séparer.

Ceci fait, notre pacificateur revint s'attabler dans l'établissement, assez fier de lui et de son oeuvre.

Or, ne voilà-t-il pas qu'au lieu des félicitations qu'il espérait, il croyait bien mériter, il se vit en butte à des insultes ? Une sorte d'énergie mène surgit.

— N'as-tu pas honte, hurla-t-il, de te mesurer à des enfants ? Si tu es un homme, cherche donc des adversaires de ta taille !

Naturellement, de pareilles réflexions méritaient une riposte énergique. Mais on s'entretint et l'on calma les parties.

Peu après, l'individu, qui avait provoqué cette algarade, s'en alla. Mais il revint peu après, pour défier tous les assistants.

— En voilà, des histoires... Croyez-vous me faire peur, vous tous ? Si vous êtes des hommes

bis, sortez donc, et vous verrez de quoi je me chauffe !

Les jeunes gens ainsi interpellés relevèrent le défi. Aussi bien, la partie de tric-trac languissait et les cartes n'étaient guère intéressantes. L'incident mettait un peu de variété dans la monotonie de la vie de café.

Au coin de la rue, l'auteur du défi attendait une lame à cran d'arrêt à la main. On lui avait fait de le désarmer.

Le troisième tribunal pénal de Soutan-Ahmet a eu à connaître cette mine affaire, qui n'a pu cependant avoir des conséquences graves. Le jeune matamore a été condamné à 12 jours de prison et 160 pstr. d'amende malgré qu'il était jusqu'au bout et ait prétendu être victime d'une calomnie de la part de gens malintentionnés. Lui aurait mis entre les mains une arme capable de compromettre.

Comme le prévenu s'en allait, l'oreille basse, le président du tribunal lui a adressé quelques mots d'avertissement.

— Pour cette fois, ce n'est que cela. Mais si tu oublies qu'un homme qui se respecte ne doit pas avoir d'arme sur lui, ce sera la prochaine fois...

Demain soir **JEUDI TYRONE POWER**
au Ciné
IPEK
et **LINDA BARNELL**
les vedettes du «Signe de Zorro»
resplendiront dans :
BRIGHAM YOUNG
le beau film inspiré du «LAC SALE»
LES MORMONS POLYGAMES...
AU PAYS des 10 épouses...
UNE CONCEPTION ETRANGE DE L'AMOUR
UN FILM D'UN TYPE NOUVEAU

COMMUNIQUE ITALIEN
Activité de patrouilles en Cyrénaïque. — Le martèlement de Malte. — Attaque contre Alexandrie. — Installations de chemins de fer et ports bombardés Rome, 5. A. A. — Communiqué No. 703 du Quartier Général des forces armées italiennes :
En Cyrénaïque, activité de patrouilles. — Un avion anglais, participant à une incursion sur Benghazi, atteint par la DCA, se précipita en flammes. Deux membres de l'équipage, qui avaient réussi à se sauver, furent capturés. Les attaques des détachements aériens italiens et allemands contre les aéroports de Mikabba, Gudia, Hafar et les entrepôts de Floriana. Au cours de combats avec la chasse ennemie, une de nos formations abattit deux «Spitfire» qui tombèrent à la mer.

Alexandrie fut à nouveau attaquée par des avions de l'Axe qui bombardèrent avec efficacité certaines installations de chemin de fer et portuaires. Dans le ciel égyptien, un appareil allemand détruisit un quadrimoteur ennemi de type américain.

COMMUNIQUE ALLEMAND
Les positions allemandes consolidées à l'Est. — Nouveaux bombardements à Malte. — Un contre-attaque se défend. — Attaques contre Eastborne et Cowes. — 18 avions britanniques abattus au dessus de la Manche Berlin 5 A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :
Sur le front de l'Est, plusieurs opérations d'attaque ont permis de consolider nos positions. Des attaques locales de formations considérables de l'ennemi restèrent sans succès. En Afrique du Nord, faible activité des éléments de reconnaissance et de l'artillerie de part et d'autre. Le port de La Vallette et les aéro-

ports de l'île de Malte furent bombardés avec succès. A l'entrée de la Manche, des dragueurs de mines ont repoussé, dans la nuit du 3 au 4 mai, une attaque à l'aide de torpilles et de l'artillerie tentée par des vedettes britanniques contre un convoi allemand. Une vedette rapide de l'ennemi fut endommagée. Des barques de patrouille ont abattu, dans le courant du 4 mai, deux bombardiers britanniques. Des avions de combat allemands légers ont attaqué, de jour, des installations ferroviaires de la ville d'Eastborne sur la côte britannique, avec des succès notables. Dans le courant de la journée d'hier, les forces aériennes britanniques ont perdu au-dessus du littoral de la Manche, 18 avions dans des combats aériens et par le tir de l'artillerie de DCA. Dans le courant de la nuit dernière, des formations considérables d'avions de combat allemands ont lancé des bombes incendiaires explosives sur la base navale britannique de Cowes. Des bombardiers britanniques ont effectué, au hasard, des attaques contre des villes et des villages non protégés de l'Allemagne du sud, du sud-ouest, et contre les quartiers d'habitation de Stuttgart. Un bombardier britannique a été abattu.

COMMUNIQUE ANGLAIS
L'activité de la R. A. F. Londres, 5. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :
Une forte formation d'avions de la R.A.F. attaqua la nuit dernière des objectifs en Allemagne méridionale, y compris Stuttgart. Quatre avions ennemis furent détruits, la nuit dernière, dont un au large de la côte méridionale de la Grande-Bretagne et 3 au-dessus de terrains d'aviation en France septentrionale. Les attaques contre l'Angleterre La nuit dernière, il y eut une vive attaque aérienne ennemie sur 2 régions côtières de l'Angleterre méridionale. Des bombes incendiaires et à hauts explosifs furent lâchées causant

VENDREDI à PARTIR des MATINEES
 au CINE TAKSIM
 UN PROGRAMME SENSATIONNEL est ANNONCE
 2 beaux films Inédits à la fois

LE CAUCHEMAR
de Mr. MOTTO
avec
Peter Lorre
le film de l'angoisse

IRENE DARE
la petite Reine des glaces, la rivale de
SONIA HENNI
dans
LE PAPILLON BLANC
un film somptueux

quelques dégâts. On craint qu'il n'y eut un certain nombre de victimes.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Pas de changement notable
Moscou, 6 AA. — Le communiqué soviétique dit :
Le 6 mai, il n'y a pas de changement notable sur le front.
Le 2 mai, 31 avions des Allemands ont été abattus et non 25 comme annoncé précédemment.
Le 4 mai, nous avons abattu 12 avions et nous avons perdu 8 avions.

La Luftvaffe sur l'Angleterre

Londres, 6. A. A. — Les avions allemands ont jeté des bombes dans le Sud-Est de l'Angleterre. Peu de victimes. Faibles dégâts.

La Ville entière doit aller voir :

HI-DE KRAHL
dans
LE JOUR et la NUIT
une des plus belles créations de la grande vedette du «Maître de Poste», cette semaine au Ciné **\$ A R K**

Avviso

R. Tribunale di Salerno. Pubblicazione per dichiarazione di morte presunta. Sull'istanza di Maria Caracullaki fu Giuseppe per dichiarazione di morte presunta del marito Luca Scagliarini fu Domenico, il presidente del Tribunale, con provvedimento del 10 gennaio 1942 ha così disposto. Omissis. Ordine che il ricorso predetto sia pubblicato nel termine di quattro mesi da oggi nella « Gazzetta Ufficiale del Regno », nel « Giornale d'Italia » ed in un giornale del luogo di ultima residenza dello scomparso, ed in mancanza, in quello di una città più vicina (Costantinopoli). Invita chiunque abbia notizie dello scomparso di farlo pervenire a questo Tribunale entro sei mesi dalla ultima pubblicazione. Il presidente Fto Guida. Il Cancelliere Fto d'Antonio. Per estratto conforme Salerno 15-1-1942-XX, Il Cancelliere A. d'Antonio.

LES CONFERENCES

Une causerie de M. I. G. Arcan
Demain 7 mai, à 17 h. 30, le sympathique sociétaire du Théâtre de la Ville, M. Ismail Galip Arcan, fera au Halk Evi d'Eminönü une conférence sur :
L'art du théâtre.
L'entrée est libre.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürlüğü :
CEMIL SIUFI
Münakaşa Matbaası,
Galata, Gümüş Sokak No 33.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(suite de la 2me page)
mier soldat anglais a débarqué à Madagascar, l'histoire a posé cette question à M. Laval :
— Feras-tu de la France, que tu diriges, un Etat attaché à l'Axe dans une proportion de 100 o/o ?
Si M. Laval veut être fidèle aux opinions qu'il exprime, il devra déclarer la guerre aux anciens alliés du pays. Autrement, ses jours e pouvoir sont comptés.

Yeni Sabah

L'occupation de Madagascar

Voici les conclusions de M. Hüseyin Cahit Yalçın, sur le même sujet :

Il est impossible d'approuver l'occupation de Madagascar du point de vue du droit et de la justice. Mais les événements auxquels nous avons assisté depuis la guerre et avant celle-ci ont été tellement contraires au droit établi et à l'équité, de telles injustices ont été perpétrées que c'est faire preuve, désormais, d'une certaine naïveté que de prononcer les mots de droit et de justice. Et les ennemis des Alliés, en particulier, n'ont guère le droit d'ouvrir la bouche, à cet égard.

L'occupation de Madagascar n'ira pas au delà d'une mesure de défense, qui est vitale pour les Alliés. Les droits de la France sont sauvegardés en principe. Il n'y a donc pas de raison pour que les relations entre les nations anglaises et françaises en soient compromises.

La leçon que nous autres spectateurs, nous retirerons de l'incident, c'est qu'un Etat doit toujours être en mesure de défendre ses droits. Il ne faut reculer devant aucun sacrifice à cet égard. Ceux qui ne sont pas forts, ou ceux qui craignent la lutte et se montrent hésitants, invitent, par leur attitude, les désastres...

M. Asim Üs souligne, dans l'« **Vakit** », les voix qui s'élèvent en Angleterre en faveur d'une réforme sociale.

M. Ahmet Emin Yalman enregistre, dans le « **Vatan** », les plaintes qui sont formulées à sujet des méthodes d'exploitation de nos forêts.

UNE FAMILLE S'ETEINT

Hasan, habitant au village d'Agaçlik, à Kadira (Izmit) avait une fort jolie femme, la jeune Havva. C'était même la plus jolie femme de la localité. Hasan en était très fier, ce qui était son droit. Mais il en était aussi terriblement jaloux.

Récemment, il lui fit une scène — une plus, — à propos de soupçons d'ailleurs dépourvus de tout fondement. Havva, exaspérée, lui pondit avec une certaine vivacité.

Hasan, aveuglé par la passion, nit tout suite le revolver au poing et déchargea l'arme contre la malheureuse. Havva s'écria raide morte. Le beau-père et la belle-mère Hasan étant accourus, au bruit des détonations, l'énergumène tira contre les deux vieillards également et les tua. Puis, comme il sayait de fuir, ses confrères affirmèrent qu'il tomba et qu'un dernier coup, parti accidentellement, l'atteignit en plein coeur.

DEMAIN SOIR
PAULETTE GODDARD
et BOB HOPE
LALE
vedettes de choix, vous donneront mille
EMOTIONS dans le film des **MILLE MYSTERES**
LA MAISON de la PEUR
un film étrange et angoissant dont le sujet
NOUVEAU INTERESSE et PASSIONNE

Le coup de force anglais à Madagascar

L'opération semble limitée, pour le moment, à l'extrémité septentrionale de l'île

Madagascar, où les troupes anglaises viennent de prendre pied ainsi que nous l'ont annoncé dès hier les dépêches, est une grande île de 592.350 km. carrés plus grande donc que la France et dont la conquête, pour peu que les garnisons locales opposent de la résistance, ne saurait être accomplie en quelques jours.

Le corps d'expédition français du général Duchesne, en 1895, avait mis près de huit mois pour parvenir à Tananarive. Et il n'avait rencontré pourtant que des guerriers hovas mal armés et mal aguerris.

Un coup d'œil à la configuration de l'île

Le relief du sol y est essentiellement constitué par un massif de roches, d'une altitude moyenne de 1.000 mètres, qui occupe la plus grande partie de l'île, tombe à pic sur l'Océan indien, et s'incline doucement vers l'Ouest. Sur ce socle se dressent plusieurs systèmes montagneux dont le plus important est celui de l'Ankaratra, domine par le Tsiafajavona (2.664 m.) mais dont le plus élevé se trouve au Nord, là où culmine le Tsaratanana (2.881 m.). Des plaines plus étendues à l'Ouest qu'à l'Est et des plateaux (au Sud-Ouest) d'une médiocre élévation encadrent ce massif et l'isolent des eaux marines.

Les côtes atteignent un développement total de 4.500 kil. et sont en général peu découpées. A l'Est, en particulier, le rivage, bas et bordé de lagunes est presque rectiligne depuis Fort-Dauphin jusqu'à la baie d'Antongil; à l'Ouest entre le cap Saint-André et l'embouchure du Mangoky, la côte est vaseuse et offre également peu d'abris. Dans le Sud-Ouest enfin, elle est (sauf la baie de Saint-Augustin), bordée de récifs coralliens.

Par contre, dans le Nord, grâce au voisinage des montagnes, le littoral est découpé de baies plus ou moins hospitalières, dont la meilleure est la superbe baie de Diégo-Suarez, à l'extrémité nord.

La débarquement des Anglais

Ainsi que le précise un communiqué officiel de l'Amirauté et du ministère de la Guerre britanniques le débarquement anglais a eu lieu tout au Nord de l'île, dans la baie de Courrier à 20 km. au Sud de Diégo Suarez. On a dénombré huit navires anglais, dont 2 transports, un croiseur, des destroyers ainsi qu'un porte-avions qui a mis en vol quatre escadrilles. L'intention des troupes britanniques, appuyées par l'aviation navale, est de gagner, en traversant un isthme, la base navale de Diégo-Suarez, où l'amiral Rodjestvensky, en route pour l'Extrême-Orient, avait fait scale en 1905.

Une dépêche de Vichy à l'A.A. précise que, d'après les informations parvenues au gouverneur-général de l'île, les gresseurs présenteront un ultimatum, avec un délai de 7 heures, que les autorités françaises de Madagascar déclineront, en faisant connaître que la défense de l'île se poursuivrait jusqu'à l'épuisement de tous les moyens.

D'après les mêmes informations, les anglais ont survolé, avec des forces nombreuses, le port principal de Diégo-Suarez. On est sans renseignements exacts sur le nombre des unités navales britanniques arrivées devant Madagascar.

La première attaque eut lieu tard, mardi. Mardi à midi, on affirmait de côté français que les combats battent leur plein et qu'on ne pouvait encore dire si oui ou non les Anglais avaient réussi leur débarquement.

Les forces navales françaises

On signale déjà la perte du côté français d'un sous-marin et d'une canonnière.

D'après les dépêches de l'A.A. les croiseurs de 2^e classe *Marseillaise* et *Montcalm* se trouveraient à Madagascar. Ce sont deux belles unités de 7.000 tonnes, lancées en 1935 et filant 33 à 36 nœuds. Leur armement comporte 9 canons de 152 m.m. 8 canons de DCA de 90 m.m. et des mitrailleuses. Ils ont 3 hydravions à bord. L'équipage normal est de 540 hommes.

On affirme qu'un troisième croiseur français aurait rallié Madagascar.

Le communiqué officiel anglais annonce que les forces navales qui participent à l'opération sont commandées par la contre-amiral Syfret. Les forces militaires composées de troupes régulières et d'un petit contingent de troupes du service spécial, sont commandées par le major-général Sturge, appartenant au «Royal Marines». (Fusiliers marins).

L'impression à Vichy

Vichy, 5-A.A.-D.N.B. — Les milieux politiques et gouvernementaux de Vichy qualifient l'action anglaise contre Madagascar d'acte de violence flagrante que l'on ne saurait justifier ni du point de vue moral, ni du point de vue du droit des peuples.

A cette occasion, on souligne de nouveau qu'il n'existe à Madagascar ni de mission nipponne, ni de sous-marins allemands pouvant donner par leur présence un prétexte à une action préventive britannique.

Dans les milieux compétents de Vichy on ne se montre d'ailleurs nullement surpris de l'attaque anglaise, vu que les Britanniques ont exécuté, depuis l'armistice, toute une série d'actes de violence semblables: bombardement de la flotte française au large de Mers-el-Kebir, tentative avortée de débarquement à Dakar, agression contre la Syrie, sans parler des derniers bombardements britanniques de la population civile française de la zone occupée.

Est-ce un avertissement?

Vichy, 5-A.A. — Des avions survolèrent la ville cette nuit. Quelques fusées furent lancées. La D.C.A. entra en action aussitôt.

La réserve de Berlin

Berlin, 5-A.A. — On communique de source officielle:

Au sujet des événements à Madagascar, on a refusé de prendre position; aujourd'hui, à midi, vis-à-vis des représentants de la presse, à la Wilhelmstrasse.

On s'occupe, dans les milieux compétents de Berlin, en premier lieu, des justifications anglo-américaines au sujet de l'attaque contre le territoire français. Dans les milieux politiques de Berlin on qualifie le communiqué publié, en corrélation avec cet incident, par le département d'Etat à Washington, d'acte le plus méprisable du point de vue du droit international que l'histoire ait jamais connu.

On cite à ce propos le passage de la déclaration des Etats-Unis, dans lequel il est question de rendre Madagascar à la France «après la victoire ou lorsque les alliés considéreront que son occupation n'est plus nécessaire».

Selon l'avis de ces milieux, l'Allemagne n'est pas pressée de faire une déclaration au sujet de cet incident. On ne peut donc s'attendre aujourd'hui à une déclaration de la part de la Wilhelmstrasse pour la simple raison que l'action n'en est pas encore à sa fin.

On apprend encore à Berlin que des informations sont parvenues disant que les troupes françaises de Madagascar auraient opposé de la résistance.

On rappelle également à Berlin que, dans le camp des Alliés, on parlait déjà depuis longtemps des intentions de Londres et de Washington au sujet de Madagascar.

Attendons, déclare-t-on dans les milieux de Berlin bien informés, et voyons ce que la France, l'Allemagne, l'Italie et le Japon auront à dire à ce sujet, le moment venu.

J'ACHETE tableaux, Bibelots, Antiquités, intermédiaire exclus, écrire: Boiret Postale 2.163 Beyoglu.

LES ARTS

Le récital des élèves de Mme Dorrat

On assiste avec plaisir à un récital de danses organisé par Mme Dorrat parce qu'on est sûr d'y découvrir toutes les fois des talents nouveaux.

Mme Dorrat est, on le sait, le premier professeur de danse qui ait organisé ici des joutes chorégraphiques, pourrait-on dire, au cours desquelles étaient représentés tous les genres de danses en usage actuellement en fait de spectacle coupé.

Excellente pour l'enseignement de la danse, Mme Dorrat qui fut ballerine elle-même et qui tint souvent l'emploi de *Ballet-meister* est une figure d'artiste des plus connues ici, des plus estimées et des plus dignes d'intérêt.

Elle a formé des élèves qui lui font honneur. Maintes danseuses aujourd'hui arrivées pourraient reconnaître qu'elles doivent beaucoup à Mme Dorrat qui bien souvent leur a inculqué, gracieusement, les principes immuables de l'art de Terpsichore, avec une telle constance qu'elles ont pu en faire ensuite leur gage-pain.

L'excellence de son enseignement est incontestable. Et elle nous l'a prouvé amplement avant-hier en nous présentant un brimborion pas plus haut que ça, un petit Poucet qui a réalisé de vrais prodiges.

Travesti en paysan russe il nous a dansé — en compagnie de son accorte et sylphidique sœur Natacha — avec une verve, une grâce et un entrain endiablés, une *Cazatchka* selon la bonne tradition.

Le petit paysan en travesti dont il s'agit n'était autre que Vera Basitch (retenez ce nom) qui a médusé l'auditoire accouru à l'Union Française pour applaudir les petits danseuses que nous présentait Mme Dorrat.

En voyant Vera Basitch évoluer en cadence et d'un pas sûr devant nos regards ébahis sur la scène de l'Union, avec cette grâce désinvolte, cet aplomb, cette assurance que confèrent à l'élève les leçons si profitables de Mme Dorrat, nous rémémorions le souvenir d'une autre petite vedette, la fameuse et incomparable petite Brod, qui fut un temps l'étoile du cours de Mme Dorrat, qui nous la présentait alors en une série de danses sautillantes et vivantes.

Quant à Vera Basitch, elle parut au début du récital avec sa sœur Natacha dans *La chasse*, danse symbolique et descriptive. Ces deux danseuses lilliputiennes brandissant des arcs dorés, nous donnèrent un avant-goût de prouesses cynégétiques idéalement cadencées.

Puis *Poupée* à la démarche mécanique s'avança en cadence vers la rampe. Ses mouvements saccadés, d'un véritable automate, l'art et la grâce avec lesquels évoluait cette belle enfant, très bien faite qui répond au beau nom de Marion Sauvray intéressèrent vivement l'assistance.

Dans la *Danse plastique*, Mlle Marion Sauvray, toute de rose vêtue, — à noter qu'elle portait de ravissants costumes qui lui seyaient à ravir — avait l'air d'une adorable petite fée. Ses mouvements harmonieux, ses gestes, ses attitudes, tout concourut pour faire agréer cette danse par le public qui ne lui ménagea pas ses applaudissements.

Mlle Tula Christidis, une charmante enfant bien plantée, aux jambes droites comme des équerres, dansa *Tambourin* et se surpassa dans *Le gnon* exécuté sur de la musique de Listz. Cette dernière danse surtout fut frénétiquement applaudie.

Mlle N. Guiza étant indisposée fut remplacée au pied levé par les petites Vera et Natacha Basitch, qui exécutèrent une *Kazatchka* des plus réussies.

A noter spécialement une valse dans laquelle le talent de la ballerine-née qu'est Vera Basitch se fit remarquer vraiment. Elle dansa ce pas rapide sur les pointes avec une grâce, une volubilité exquises et un art vraiment surprenant pour son âge. Vera possède un vrai tempérament de danseuse. Le public lui a fait une ovation et devant son insistance

LA BOURSE

Istanbul, 5 Mai 1942

Sivas-Erz
Sivas-Erzurum
Chemin de fer d'Anatolie III
Banque Centrale
Banque d'Affaires

CHEQUES

Change	Ferme
Londres 1 Sterling	130
New-York 100 Dollars	31
Madrid 100 Pesetas	
Stockholm 100 Cour. B.	

Fortes paroles du général Tojo

Le Japon doit intensifier son effort pour être sûr de la victoire

Tokio, 5 AA. — Au cours d'une union des représentants des industries de guerre, le président du Conseil, Tojo, a dit dans une allocution:

«Le Japon, il est vrai, peut enregistrer des succès militaires extraordinaires. Néanmoins ce sera l'avantage seulement qui naîtra de la victoire ou de la défaite. Les Etats-Unis et l'Angleterre se préparent à combattre fiévreusement au combat décisif pour essayer au moyen de leurs ressources en matières premières d'effacer les défaites amères qui subissent.

Le Japon se voit en face du devoir absolu de renforcer encore son armement et de participer, par une intensification du travail dans l'industrie de guerre, à la victoire définitive sur l'Angleterre et les Etats-Unis.

La protection des missions

Tokio, 5 AA. — On mande de Malaisie:

Les forces japonaises prirent sous leur protection quarante-huit missionnaires religieux. On annonce d'autre part que l'incendie de la ville est maîtrisé et l'ordre rétabli.

elle dut biffer cette longue série de po gracieux d'un rythme parfois vertigineux.

Puis Natacha Basitch dansa seule une *Polka*. Cette mignonne enfant y obtint beaucoup de succès.

Mlle Aicha Ander, un excellent élément a exécuté avec beaucoup d'art une *Danse plastique*. Puis à la deuxième partie du programme, elle rendit avec mollesse beaucoup d'onctuosité une *Danse orientale* qui fut fort goûtée par l'assistance.

Très intelligente et portée à la danse c'est après un seul mois de préparation — le fait paraît incroyable — qu'elle parvint à rendre avec tant de difficultés et de désinvolture des pas si difficiles.

C'est par *Persiflage* qui, ainsi que son nom nous le fait supposer, est une danse d'allure enjouée, mystification, dansée par Mlle Marion Sauvray que prit fin cette belle fête chorégraphique.

Mlle Marion l'a dansé avec brio, qui lui a valu un bis retentissant. Elle portait un costume d'un goût sûr. Les teintes du tissu de la culotte contrastaient si bien avec celles de la blouse (d'un beau vert) qu'il en naissait un tout original et bien fait pour attirer l'attention.

Après l'exécution des numéros figurant au programme, *Kazatchka* ayant été demandée à l'unanimité presque, Mme Dorrat l'a fait danser en pleine salle. Vera et Natacha y furent amusantes au possible. Elles s'y taillèrent un légitime succès.

Somme toute, fête des plus agréables et dont tous ceux qui y assistèrent garderont le meilleur souvenir.

Bravo Mme Dorrat!